



Axe serviteur - Dimension « vocation personnelle » - Contempler

## S'imprégner de la vocation d'un grand témoin

**Visée :** voir comment Dieu appelle - à travers la vocation d'un grand témoin - pour recevoir ma propre vocation.

### Textes pour la prière :

- Genèse 6, 12-22 : Noé
- Genèse 28, 10-22 : Le songe de Jacob
- Exode 3, 1-12 : La vocation de Moïse

**Proposition sur 1 ou plusieurs mois :** lire la vie d'un grand témoin, un livre entier ou un extrait de livre. La communauté locale choisira ensemble une même œuvre ou extrait.

### Exemples :

- « Ignace de Loyola par lui-même »
- « une vie bouleversée » d'Etty Hillesum ou simplement un extrait (voir en annexe)
- la vie de Madeleine Delbrel ou un extrait dans le livre de Léo Scherer intitulé « inscrire Dieu dans nos choix »,...
- la vie de Mère Teresa, d'Edith Stein, ou toute autre vie de grand témoin pour laquelle les membres auront du goût.

### Pour préparer mon partage après la lecture :

Dans ma lecture, ai-je repéré la manière dont le témoin a été appelé et comment il a répondu. Cela a-t-il un écho en moi ?

Je m'arrête sur les mouvements qui m'habitent au cours de la lecture et après (goût, intérêt, joie, dynamisme, sentiment que ça n'est pas pour moi, découragement, comparaison, ...)

Quels sont-ils ? Que me disent-ils pour ma vie spirituelle ? A quoi est-ce que je me sens invité ?

### Autres ressources :

- « Les pauvres sont l'Eglise » (Joseph Wresinski).
- « Le père Joseph, la passion de l'autre » (Eugène Notermans, éd. ATD Quart-monde)

*Date : Décembre 2016*

## Annexe

### Extrait de « Une vie bouleversée » Etty Hillesum

#### **Prière du dimanche matin.**

Ce sont des temps d'effroi, mon Dieu. Cette nuit pour la première fois, je suis restée éveillée dans le noir, les yeux brûlants, des images de souffrance humaine défilant sans arrêt devant moi. Je vais te promettre une chose, mon Dieu, oh, une broutille : je me garderai de suspendre au jour présent, comme autant de poids, les angoisses que m'inspire l'avenir ; mais cela demande un certain entraînement. Pour l'instant à chaque jour suffit sa peine. Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peut nous aider, mais nous qui pouvons t'aider –et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu. Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans le cœur martyrisés des autres. Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte, c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour. Il m'apparaît de plus en plus en clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous. Il y a des gens –le croirait-on ?- qui au dernier moment tâchent de mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de te protéger toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines. Ils disent : « Moi, je ne tomberai pas sous leurs griffes ! » Ils oublient qu'on n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras. Cette conversation avec toi, mon Dieu, commence à me redonner un peu de calme. J'en aurai beaucoup d'autres avec toi dans un avenir proche, t'empêchant ainsi de me fuir. Tu connaîtras sans doute aussi des moments de disette en moi, mon Dieu, où ma confiance ne te nourrira plus aussi richement, mais, crois-moi, je continuerai à œuvrer pour toi, je te resterai fidèle et ne te chasserai pas de mon enclos.

Je ne manque pas de force pour affronter la grande souffrance, la souffrance héroïque, mon Dieu, je crains plutôt les mille petits soucis quotidiens qui vous assaillent parfois comme une vermine mordante. Enfin je me gratte désespérément et me dis chaque jour : encore une journée sans problème, les murs protecteurs d'une maison accueillante glissent autour de tes épaules comme un vêtement familial, longtemps porté ; ton couvert est mis pour aujourd'hui et les draps blancs et les couvertures douillettes de ton lit t'attendent pour une nuit de plus, tu n'as donc aucune excuse à gaspiller le moindre atome d'énergie à ces petits soucis matériels. Utilise à bon escient chaque minute de ce jour, fais-en une journée fructueuse, une forte pierre dans les fondations où s'appuieront les jours de misère et d'angoisse qui nous attendent. Derrière la maison, la pluie et la tempête des derniers jours ont ravagé le jasmin, ses fleurs blanches flottent éparpillées dans les flaques noires sur le toit plat du garage. Mais quelque part en moi ce jasmin continue à fleurir, aussi exubérant, aussi tendre que par le passé. Et il répand ses effluves autour de ta demeure, mon Dieu. Tu vois comment je prends soin de toi. Je ne t'offre pas seulement mes larmes et mes pressentiments, en ce dimanche matin venteux et grisâtre je t'apporte même un jasmin odorant. Et je t'offrirai toutes les fleurs rencontrées sur mon chemin, et elles sont légion, crois-moi. Je veux te rendre ton séjour le plus agréable possible. Et pour prendre un exemple au hasard : enfermée dans une étroite cellule et voyant un nuage passer au-delà de mes barreaux, je t'apporterais ce nuage, mon Dieu, si du moins j'en avais la force. Je ne puis rien garantir d'avance mais les intentions sont les meilleures du monde, tu le vois.

Maintenant je vais me consacrer à cette journée. Je vais me répandre parmi les hommes aujourd'hui et les rumeurs mauvaises, les menaces m'assailliront comme autant de soldats ennemis une forteresse imprenable.

*Date : Décembre 2016*